



SKI ALPIN Kathrin Zettel renonce à Levi
Kathrin Zettel a déclaré forfait pour le slalom de Coupe du monde de Levi, le 13 novembre prochain en Finlande. L'Autrichienne, 7e en ouverture de saison en géant à Sölden, veut prendre du temps pour soigner de vieilles blessures à un genou et à une hanche.

■ BASKETBALL LIGUE NATIONALE A

Glover, la pépète, a le show en lui

► **Malgré sa taille très modeste, Showron Glover a la classe des grands:** l'Américain du BC Boncourt est le meilleur marqueur de LNA après 5 journées (25,8 points par match).

Tous les témoins n'oublieront pas ses 48 points et ses 56 d'évaluation – les connaisseurs apprécieront – réalisés contre Nyon il y a deux semaines. Mercredi encore contre les Starwings bâlois, le phénomène Showron Glover a été à la hauteur de son talent avec 31 points, 10 passes décisives, 5 ballons volés et pas moins de 11 fautes provoquées. Le BC Boncourt, qui a deux victoires dans sa besace, doit déjà beaucoup au talent, à la créativité et à l'enthousiasme communicatif de son joyau (23 ans), qui se donne une taille de 1 m 77.

Des amis qui le charrient, une carte collector de Jason Kidd offerte à Noël et des images d'une autre star de la NBA, Allen Iverson: il n'en a pas fallu plus pour provoquer le déclic chez le Californien né à Fresno State. Trois ans à voyager au sein d'une équipe junior, quatre saisons au lycée de Sunny Side, une année qu'on dira d'attente au Junior College de Fresno City et deux au College of the Sequoias qui a figuré parmi les huit meilleures équipes de l'état ont façonné le début de carrière de ce combo guard, à savoir qu'il

peut autant être un distributeur qu'un arrière-shooteur. Sa dernière station avant Boncourt aura été l'uni du Saskatchewan au Canada, une école qu'il a menée à son premier titre national en étant le meilleur marqueur de la ligue (24 points de moyenne, puis 28). Dans Showron, il y a «show» (son surnom), et cela n'étonnera personne.

– **Showron Glover, où trouvez-vous votre énergie et votre vivacité? Il semble que vous ne soyez jamais fatigué!**

– Je ne sais pas. Dès mes débuts, j'ai toujours travaillé fort, je n'ai jamais pris de pause, même à l'intersaison. (*Il dit que les gens le comparent à un lapin énergétique, ce jouet inlassablement en mouvement.*) Mon père, qui a fait du plongeon et de la gymnastique, n'est lui aussi jamais fatigué, il a été une inspiration pour moi. Le fruit ne tombe jamais très loin de l'arbre.

– **Vous n'avez pas peur d'aller défier les grands sous le panier?**

– C'est quand j'ai regardé Allen Iverson jouer que j'ai su qu'on pouvait rivaliser avec les géants. Et puis, j'ai été le plus petit pendant toute ma carrière, j'y suis habitué.

– **Comment se sent-on après avoir inscrit un superbe panier?**

– C'est indescriptible, mais je joue pour gagner et quand j'ai marqué, je pense immé-



Showron Glover, l'Américain du BCB, a de l'énergie à revendre.

PHOTO DARRIN VANSELOW

diatement à défendre et à voler un ballon.

– **Sans compter les 48 points contre Nyon, quel a été votre meilleur total jusqu'ici?**

– J'avais marqué 50 points lors de ma première année au

Canada, j'avais battu le record de mon école. Les records ne m'intéressent pas vraiment, le plus important est que l'équipe gagne.

– **Aimez-vous partager le ballon?**

– Oui, j'adore faire des passes et trouver des coéquipiers libres. Je sais marquer, mais ce qu'on néglige aussi, c'est ma défense. Si j'ai cumulé 48 points contre Nyon, c'est parce que j'ai volé 10 ballons. Moi, un joueur égoïste? Oh non! Je ne l'ai jamais été.

– **Si vous pouviez changer un aspect de votre jeu...**

– ... Je dirais que je voudrais être plus grand. Si je l'étais, je pourrais évoluer en NBA. Cela reste un but pour moi.

– **La vie en Suisse, dans le Jura?**

– J'ai du plaisir. J'avais déjà fait le grand saut au Canada, je

suis donc habitué à m'adapter. La neige est attendue ici et je suis prêt à cela. Partout où je vais, j'y vais avec l'esprit ouvert. J'adore voyager et sortir de ma zone de confort. Parfois, quand je suis dans un magasin, j'essaie de communiquer et les gens sont sympas par rapport à ça. Je suis très intéressé à apprendre de nouvelles langues.

– **Il règne une grande complexité entre tous les joueurs du BCB!**

– On est comme une famille, on est uni, on rit, on ressemble à des frères. Quand vous êtes proche, quand vous appréciez quelqu'un en tant que personne, tout devient plus facile sur le terrain.

– **Votre coach Antoine Petitjean?**

– Il a de l'énergie. Et il est jeune, comme moi.

– **Quel est votre rapport avec les fans du chaudron?**

– Ohhhhh! C'est «show time». J'adore jouer quand la foule devient excitée, qu'elle applaudit, qu'elle vous acclame. Depuis que je pratique le basket, Boncourt est l'endroit le plus bruyant que j'aie connu. C'est de loin le meilleur public.

– **Est-il juste que vous croyez en Dieu?**

– Dieu est tout pour moi. Sans lui, je ne serais pas ici. Je crois en Dieu, il a de l'influence sur ma vie, il m'aide à surmonter les moments difficiles. Et il m'a donné mon talent.

– **Vos ambitions dans le basket professionnel?**

– Rempporter un championnat, être le meilleur, gagner de l'argent (*il sourit*) et être en NBA. On ne sait pas ce qui se passera, on verra.

– **Et au BC Boncourt?**

– Avoir autant de victoires que possible, atteindre les play-off et à partir de là, passer au tour suivant.

– **Showron est-il prêt à offrir un nouveau show demain?**

– Oui. Je porte un tatouage qui dit «Everytime is showtime» (n.d.l.r.: «C'est tout le temps le show»). Demain, quand j'entrerai sur le terrain, je serai prêt à donner mon énergie et à faire ce qu'il y a de mieux pour l'équipe, afin de décrocher la victoire et d'avoir du plaisir. J'ai toujours la volonté d'offrir du spectacle.

FRÉDÉRIC DUBOIS

Match clé contre Massagno demain

► **Bien lancé dans la course aux play-off en dépit de matches joués avec seulement deux étrangers jusqu'ici (Tshomba toujours convalescent), le BC Boncourt de Showron Glover vivra un nouvel épisode important demain avec la venue de Massagno dans le chaudron (coup d'envoi à 16 h). L'adversaire, avec les Jurassiens, Nyon et les Wildcats de GC Zurich, fait partie du quatuor qui devra sans doute viser les places 7 et 8. Après avoir martyrisé Nyon (113-70) et surpris les Starwings (100-87), la Red Team sera-t-elle capable d'enchaîner en produisant un basket toujours aussi bien léché? Massagno a moins le moral actuellement. La SAM est capable de produire des séquences étonnantes, à témoin ses trois premiers quart-temps mercredi dernier contre le superfavori Lu-**

gano avec un score de 63-63. Elle sait aussi produire le pire dans la foulée, comme l'indique le 2-25(!) subi dans le dernier quart et dans ce même match contre Lugano.

La troupe de Franco Facchinetti n'a plus gagné en championnat depuis la première journée (86-80 à domicile contre Nyon). Deux joueurs se détachent nettement chez les Tessinois: le shooteur Ali Farokhmanesh (20,8 points de moyenne) et le massif intérieur John Ofoegbu (14,6 points, 9,2 rebonds). Les deux autres étrangers, Matthew Hawkins (10,8 points) et Brandon Johnson (9,6 points, 6 rebonds) sont en retrait, comme les éléments suisses du groupe. «Je ne me soucie pas vraiment d'eux», coupe Showron Glover. «Je me concentre sur mon équipe et sur ce qu'on doit faire.»

■ VOILE ROUTE DU RHUM

Départ demain de Saint-Malo de 86 solitaires en quête de gloire

Un record de 86 solitaires prennent le départ, demain à Saint-Malo, de la 9e Route du rhum, la transat de référence. Elle sera longue de 3543 milles (6377 km) pour passer de l'automne breton à la douceur antillaise de Pointe-à-Pitre.

Le Rhum, c'est la course en solo qui fait rêver tous les marins. Et pas que les marins, à en juger par la foule qui se presse sur les quais de la cité corsaire depuis plusieurs jours, avide d'apercevoir l'un des skippers qui s'élanceront à 13 h 02 face à la pointe du Groin, au large de Saint-Malo.

Certains visages sont connus. Même les plus «terriens» des specta-



Le skipper suisse Bernard Stamm tentera d'atteindre le soleil de la Guadeloupe avec son monocoque Cheminées Poujoulat le plus vite possible.

PHOTO KEY

teurs reconnaissent sans peine Thomas Coville, Francis Joyon, Franck Cammas ou Michel Desjoyeaux, les plus médiatisés des skippers français.

A l'intérieur de ce Rhum 2010, de qualité exceptionnelle, plusieurs courses cohabiteront.

A tout seigneur, tout honneur: les neuf gros, très gros multicoques de la classe Ultime se battront pour la victoire en temps réel, pour rallier la Guadeloupe en moins de 7 jours, 17 heures et 19 minutes, temps établi en 2006 par Lionel Lemonchois à la moyenne époustouflante de 19,11 noeuds (34,2 km/h). Sur le papier, la

victoire ne devrait pas échapper à Thomas Coville (*Sodebo*, 32 mètres), Franck Cammas (*Groupama 3*, 31,5 mètres), Francis Joyon (*IDEC*, 29 mètres), Sidney Gavignet (*Oman Air Majan*, 32 mètres) ou Yann Guichard (*Gitana XI*, l'ancien bateau vainqueur en 2006 rallongé de 5 mètres).

Derrière les géants, la bataille que vont se livrer les neuf monocoques IMOCA (60 pieds/18,28 mètres) promet aussi d'être royale, avec un concentré rare de talent et de technologie. Michel Desjoyeaux (*Foncia*), Armel Le Cleac'h (*Brit Air*), Vincent Riou (*PRB*), Jean-Pierre Dick (*Virbac-Paprec 3*), Marc Guillemot (*Safran*) ou

Roland Jourdain (*Véolia Environnement*) se détachent en raison de leur expérience et du potentiel de leur voilier.

Grosse bagarre aussi en perspective dans la catégorie des Multi 50 (trimarans d'une quinzaine de mètres) et surtout en classe 40 (monocoques d'une douzaine de mètres), celle qui rassemble le plus grand nombre de concurrents (45), dont des «durs au mal» comme le Vaudois Bernard Stamm, les Français Tanguy De Lamotte (*Novedia Initiatives*), Nicolas Troussel (*Crédit Mutuel de Bretagne*) ou le Britannique Pete Goss (*Concise*).

51